

LE
RAPPORT
D'ACTIVITES
2017

Contact :
Sandrine Jeannet
Eklekto
Coulouvrenière 8 – 1204 Genève

admin@eklekto.ch / +41 22 329 85 55
www.eklekto.ch

SOMMAIRE

RESUME	PAGE 5
VIE ASSOCIATIVE	PAGE 6
INSTRUMENTARIUM	PAGE 7
ACTIVITES ARTISTIQUES DETAILS	PAGES 8 - 15
PHOTOS	PAGE 16 - 29
JOURNAL (IM)PULSE	PAGE 30
VIDEOS	PAGE 31
PRESSE	PAGES 32-35

RESUME DES ACTIVITES ARTISTIQUES

2017

3 mars (Genève)	Enregistrement « OLIVEROS » 14 musiciens/ Studio Ernest-Ansermet
2 avril	Festival Archipel / « 5+5 » <i>L'heure est au grave</i> / L'Alhambra (Genève)
24/25 juin	Fête de la Musique / <i>J'écoute la Ville</i> , grande médiation urbaine (Genève)
30 septembre	<i>Tiepolo</i> avec l'Ensemble KNM Berlin / Radialsystem V, Berlin (DE)
24 Octobre	Eklekto & Ryoji IKEDA / festival Kyoto Experiment, Kyoto (JP)
4 novembre	Appel à Projet <i>Fall In</i> / Fondation l'Abri (Genève)
18/19 novembre	<i>Discount Minimal</i> , installation pour 12 musiciens/ Le Galpon (Genève)
5 décembre	Concert pour le Club Innerwheel (Genève)

Médiation Eklekto'Kids

Février	Marim'baka – École & Culture Genève - DIP
Sept.-déc.	Percussions corporelles – Ecole & Culture Genève - DIP
Sept.-déc.	Ma classe en musique – Ecole & Culture Genève – DIP

Équipe de production et communication 2017

Alexandre Babel	direction artistique
Sandrine Jeannet	administration, production, Eklekto'Kids
Nicolas Curti	régisseur général
Luisa Daniel	presse et communication
Jean Keraudren	ingénieur du son
Nicolas Masson	photographe
Raphaëlle Mueller	photographe
Jérôme Darioli	vidéo

PROJETS 2018

18 mars (Genève)	Festival Archipel, <i>Ecce Robo</i> avec l'Ensemble KNM Berlin / L' Alhambra
24 mars	Festival Archipel, <i>Prisme</i> avec l'Ensemble Vide et Le Motet de Genève / Bâtiment Arcoop (Genève)
29 avril (Genève)	<i>Slap Stick</i> , avec l'Ensemble Contrechamps / Fonderie Kugler
4, 5 et 6 juin (Genève)	<i>For Philip Guston</i> avec l'Ensemble Vide / Centre d'Art Contemporain
16 juin	<i>For Philip Guston</i> avec l'Ensemble Vide / Aldeburgh Festival (UK)
23 juin	Fête de la Musique, <i>Music for 18 Musiciens</i> avec l'Ensemble Contrechamps et l'Ensemble Vocal Séquence / Cour du MAH (Genève)
11 sept.	Festival la Bâtie, <i>Discount Minimal</i> , Genève
15 sept.	Label Suisse, <i>Discount Minimal</i> , / Église St-François (Lausanne)
30 sept.	Eklekto & Ryoji IKEDA / Barbican Center, Londres (UK)
19-20 oct.	Percussion Works I <i>Heimspiel</i> , production 2018 / L' Alhambra (Genève)
11 nov.	Concert Eklekto à définir/ Musée de la Croix Rouge (Genève)
25 Nov.	Eklekto & Ryoji IKEDA / Festival Romaeuropa, Rome (IT)

Médiation Eklekto'Kids

Février	Marim'baka – École & Culture Genève - DIP
Sept.-déc.	Le dos de la langue – École & Culture Genève - DIP
Sept.-déc.	Voyages sonores et paysages virtuels – École & Culture Genève – DIP

VIE ASSOCIATIVE

Comité

Damien Darioli, président

Christophe Delannoy, Pierre Thoma, Daniel Ferrier, Florian Feyer, Dorian Fretto

L'association Eklekto a salarié 39 personnes dont 4 collaborateurs fixes, 33 musiciens, 6 collaborateurs techniques.

L'association est partenaire de la Fête de la musique.

L'association est pilotée par un comité très actif qui compte 7 membres et par l'assemblée générale qui compte 32 membres actifs.

- L'association bénéficie d'une convention avec la Ville de Genève et d'une prestation en nature pour l'utilisation des locaux de l'instrumentarium



INSTRUMENTARIUM

<http://instrumentarium.eklekto.ch/>

Notre parc instrumental, véritable patrimoine culturel, est constitué actuellement de plus de 1000 instruments et contribue indéniablement au développement musical de nos régions.

Un grand nombre de structures culturelles, artistiques et pédagogique, allant de structures prestigieuses à des structures alternatives, bénéficient régulièrement de nos prestations de locations, comme par exemple, en 2017 ÷ Orchestre de la Suisse Romande / Ced'backline / Ensemble Caravelle / Lemanic Moderne Ensemble / Ensemble Contrechamps / Orchestre des Nations Unies / L'Orchestre de Chambre de Genève / Orchestre de Chambre de Lausanne / Haute Ecole de Musique de Genève / Cave 12 / Geneva Camerata / Ensemble Vortex / Centre Art Contemporain / Studio Kodaly / Festival Archipel / Ensemble Batida / Nouvel Ensemble Contemporain / Théâtre St-Gervais / Annecy Classic Festival / Orchestre de Chambre de Versoix / AMR / Camerata du Léman / Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamps / Ville de Genève / Orchestre de l'Université de Genève / Percuvision Genève / Sinfonietta Genève / Festival de Verbier / Orchestre 3 Chênes / Sinfonietta Lausanne / Camerata Venia / Festival Bach / Swiss Chambers / FaceZ / Mélodia / Grand Théâtre de Genève... pour ne pas les citer toutes.

Notre instrumentarium permet également à tous nos membres percussionnistes d'élaborer leurs créations et d'exercer leur pratique quotidienne au sein de notre instrumentarium. Etant donné que la pratique de la percussion à domicile est impossible du fait de la place, des coûts et des nuisances qu'elle occasionne, les musiciens trouvent dans notre centre un lieu unique d'échange, d'exercices et de création.

Il devient absolument nécessaire de trouver des locaux plus adaptés à nos besoins, tant au niveau de l'accessibilité à l'espace, du taux d'humidité trop élevé pour les instruments ainsi que du manque de place au sein de notre local situé à la rue Gourgas. Nous sommes désormais activement à la recherche d'une solution équilibrée qui soit à la mesure de notre patrimoine et de sa fonction.

Les recettes des locations de l'instrumentarium couvrent actuellement les 100% de ses charges. Ce qui est une excellente nouvelle et qui montre bien à quel point, notre travail s'est développé et fonctionne.

Régulièrement, Eklekto bénéficie d'un important soutien financier de la part d'une fondation privée pour l'acquisition de nouveaux instruments.



MEDIATION

Marim'baka / École et Culture – DIP

Shizuka Seki et Benoît Pesenti

Marim'Baka est conçu comme une mosaïque de courtes pièces mises en scène et interprétées au marimba par deux percussionnistes. L'objectif est la découverte et la mise en valeur de l'instrument, de ses richesses sonores, à travers les multiples possibilités de jeu, l'utilisation de nombreux autres instruments inattendus et la grande variété de styles musicaux abordés. Aux interprétations parfois totalement déjantées se mêlent humour, gags et dérision.

Percussions corporelles / École et Culture – DIP

Dorian Fretto et Lucas Genas

La percussion corporelle est une pratique encore peu connue... Pourtant, son accessibilité et sa diversité en font un outil pédagogique et artistique extrêmement riche ! Cette pratique permet aux participants d'explorer de nouvelles sonorités, de construire et d'agencer des rythmes dans une dynamique de partage et d'écoute, de développer un travail physique et gestuel nouveau en n'usant que d'un instrument :
Leur propre corps.

Ma classe en musique / École et Culture – DIP

Dorian Fretto et Lucas Genas

Ma classe en musique est un projet basé sur l'écoute et l'exploration sonore. Les enfants et les percussionnistes créent des ambiances musicales à partir d'objets que l'on trouve dans les salles de classe. Ce projet, qui s'adapte à tous les contextes, permet de sensibiliser les enfants au travail du son pour que cela devienne musique. Il développe l'écoute de notre environnement ainsi que l'approche rythmique à travers de petits unissons et d'actions mis en place par les intervenants.

ENREGISTREMENT

Oliveros

3 mars 2017

Studio Ernest-Ansermet

Après l'avoir présenté dans le cadre du Festival Insubordination en 2016, Eklekto enregistre la pièce *Earth Ears* de la compositrice américaine Pauline Oliveros. Cette pièce reflète l'engagement d'Oliveros dans une pratique extrêmement soutenue de l'écoute ; une écoute prise au sens large, qui englobe l'écoute des musiciens entre eux, mais aussi de l'espace environnant ainsi qu'une écoute intérieure proche de la méditation. Arrangée ici pour un ensemble de seize percussionnistes, la pièce se déroule en cinq parties distinctes, dont les transitions s'opèrent à travers un procédé organique de cause à effet.

Enregistré à la Salle Ernest Ansermet

Pauline Oliveros

Earth Ears (1983)

Percussion : Alexandre Babel, Alexandra Bellon, Anne Briset, Nicolas Curti, Damien Darioli, Loic Defaux, Aïda Diop, Florian Feyer, Lucas Genas, Charles Gillet, Jeanne Larrouturrou, Till Lingenberg, Jérémie Maxit, Pascal Martin, Sebastian Millius

5 + 5 *L'heure est au grave*

Festival Archipel

2 avril 2017, 15h

L'Alhambra - Genève

5+5. Cinq percussionnistes + cinq clarinettes contrebasses. Instrument rare, la clarinette contrebasse révèle des possibilités sonores et expressives exceptionnelles. Les compositeurs Thomas Kessler, William Blank, Ricardo Eizirik, Jürg Frey, Oscar Bianchi se prêtent au jeu de la composition pour cette association d'instruments peu commune lors d'une après-midi "salons de musique" au festival Archipel 2017

Programme

15h, *L'heure est au grave 1*

Marcelo Toledo

Heterophonias (2009), pour 5 clarinettes contrebasse

William Blank

Psalm (2017), pour clarinette contrebasse, percussion et électronique

Oscar Bianchi

Alteritas (2017), pour clarinette contrebasse solo

16h30, *L'heure est au grave 2*

Jürg Frey

Architecture circulaire (2017), pour 5 clarinettes contrebasse et 5 percussions

Mark Andre

iv9.1 (2009), pour 5 clarinettes contrebasse

Peter Ablinger

Regenstück (1993), pour 3 à 6 percussionnistes

18h, *L'heure est au grave 3*

Ricardo Eizirik

Motors (2017), pour clarinette contrebasse et percussion

Thomas Kessler

Nouvelle œuvre (2017), pour 5 clarinettes contrebasse et 5 percussions

Oscar Bianchi

Work in progress - étape 1 (2017), pour clarinette contrebasse et percussion

Clarinette contrebasse : Armand Angster, Hans Koch, Ernesto Molinari, Theo Nabicht, Olivier Vivarès

Percussion : Alexandre Babel, Sébastien Cordier, Louis Delignon, Florian Feyer, Dorian Fretto

Co-production : Eklekto, Festival Archipel

J'écoute la ville
Fête de la Musique
24-25 juin 2017
Vieille ville de Genève

La fête de la musique de Genève accueille chaque année près de 500 concerts en trois jours. L'occasion de déambuler dans les rues et de passer d'une scène à l'autre. Pour l'édition 2017, Eklekto a proposé une visite de la ville inédite où chaque participant a été promené à travers les rues les yeux bandés.

Avec l'écoute comme seul outil de perception, l'auditeur a redécouvert son environnement urbain d'une manière originale.

Les percussionnistes d'Eklekto ont accompagné cette promenade hors du commun sur plusieurs points du parcours en exécutant de courtes pièces qui se mêlaient au tumulte de la ville.

Percussion : Loic Defaux, Charles Gillet, Till Lingerberg, Jérémie Maxit, Sébastien Millius, Fabien Perreau

Conception et conseil artistique : Thomas Bruns

Direction artistique : Alexandre Babel

Co-Production : Fête de la Musique, Eklekto, Ensemble KNM Berlin

Die Welt nach Tiepolo
Eklekto / KNM Berlin
30 septembre 2017, 20h
Radialsystem V, Berlin (DE)

Eklekto a rejoint l'ensemble KNM Berlin dans la capitale allemande pour un concert collaboratif inspiré de l'œuvre de Giambattista Tiepolo Apollon et les quatre continents.

Programme

Kevin Volans (ZA)
Asanga (1997) pour percussion solo

Georges Aperghis (GR/FR)
Triangle carré (1989), pour quatuor à cordes et trois percussions

Lars Peter Hagen (NO)
Johannesburg Hymns (2008), pour ensemble

Hugues Dufourt (FR)
L'Afrique d'après Tiepolo (2005), pour ensemble

Percussion traditionnelle de la cour du roi d'Ouganda
Akadinda/Amadinda

Percussion: Thierry Debons, Louis Delignon, Pascal Viglino
Ensemble KNM Berlin
Coproductio: Ensemble KNM Berlin, Radialsystem V, Eklekto

TOURNEE JAPON

Music for percussion

Eklekto / Ryoji Ikeda

24 octobre, 19h30

Kyoto Experiment, Rom Theater, Kyoto (JP)

Après le grand succès remporté au Théâtre Pitoëff lors de la première de *Music for percussion* (commande d'Eklekto à l'artiste japonais Ryoji Ikeda), en septembre 2016, dans le cadre du Festival de la Bâtie, Eklekto est parti en tournée au Japon, au prestigieux festival Kyoto Experiment.

Acclamé aux quatre coins du monde, l'artiste japonais Ryoji Ikeda s'est très vite fait remarquer depuis le milieu des années 90 avec ses disques à l'esthétique numérique minimaliste. Orchestrant le son, l'image, les notions mathématiques et les phénomènes physiques, ses performances et ses installations sont des expériences sensorielles uniques, au cours desquelles l'œil et l'oreille sont sollicités simultanément.

Ikeda livre avec *Music for percussion* (commande d'Eklekto) une fresque d'une extrême épuration. Une rare occasion d'entendre sa musique interprétée par des instruments purement acoustiques.

Programme

Ryoji Ikeda

New pieces for percussion (2016, CM)

Conception, Composition, Lumière : Ryoji Ikeda

Percussion : Alexandre Babel, Dorian Fretto, Stéphane Garin, Lucas Genas

TOURNEES 2018 / 2019

Les dates suivantes sont confirmées :

30 septembre 2018 : Londres (UK), Barbican Center

25 novembre 2018 : Rome (IT), Festival Romaeuropa

6 avril 2019 : Amsterdam (NL) Festival Musiekgebouw

Pour des questions d'organisation et d'envergures internationales, nous avons confié la recherche des tournées de ce projet à l'agence Epidemic, Paris.

« *Fall In* »

Lauréats de l'appel à projets 2017

4 novembre 2017, 20h

L'Abri, Espace culturel pour jeunes talents - Genève

Comment se regroupe-t-on aujourd'hui ? Comment, dans la société contemporaine, se situe-t-on face à soi-même et face au(x) groupe(s) ? Des jeunes compositeurs du monde entier ont répondu à l'appel à projets lancé par Eklekto, en présentant des idées musicales qui interrogent à la fois la notion de solitude et de rassemblement. < Fall in > présente la réalisation des quatre projets lauréats.

Programme

David Bird (US)

Decoder (2017, CM) pour trio de percussion, électronique et installation lumière

Léo Collin (FR/CH)

Tuning Folk (2017, CM) pour trois percussionnistes et un public

Luc Döbereiner (DE)

Mitsein (2017, CM) pour trois percussionnistes et électronique

Jamie Hamilton (UK)

Perfect Memories (2017, CM) pour trois percussionnistes et leur smartphone

Percussion : Alexandra Bellon, Anne Briset, Fabien Perreau, Pascal Viglino

Régie son : Jean Keraudren

Coproduction : Eklekto, L'Abri Espace culturel pour jeunes talents

Avec le soutien de Pro Helvetia

prohelvetia

Discount Minimal

18 et 19 novembre 2017, 20h et 17h

Théâtre du Galpon - Genève

Une installation concertante pour 8 percussionnistes

Discount Minimal est une expérience acoustique à la frontière du concert de musique contemporaine, de l'installation sonore et du théâtre musical. Le collectif Eklekto dirigé par Alexandre Babel collabore avec le compositeur Australien Thomas Meadowcroft et l'artiste Florian Bach sur une composition pour un ensemble de percussion qui redéfinit les codes traditionnels du concert.

Les musiciens évoluent à travers une scénographie composée de tables sur lesquelles sont disposés différents instruments. Ils se déplacent au fil de la pièce dans un jeu qui oscille entre un mouvement collectif coordonné et des actions individuelles simultanées. *Discount Minimal* est fable musicale et visuelle onirique qui évoque l'être humain contemporain et ses déplacements, ses errances. La dualité entre mouvement collectif et individualisme illustrée dans la chorégraphie musicale rappelle notre propre condition dans le paysage urbain.

Programme

Thomas Meadowcroft (AUS)

Discount Minimal (CM, 2016-2017) pour huit percussionnistes

Composition musicale : Thomas Meadowcroft

Création lumières : Florian Bach

Direction musicale : Alexandre Babel

Percussion : Anne Briset, Nicolas Curti, Maximilien Dazas, Louis Delignon, Dorian Fretto, Lucas Genas, Jeanne Larrouturrou, Pascal Viglino

Bandes Revox : Thomas Meadowcroft

Production : Eklekto

Avec le soutien de la Ville de Genève, la Loterie Romande et la Fondation Nestlé pour l'Art



TOURNEES 2018

Les dates suivantes sont confirmées :

11 septembre : Festival la Bâtie, *Discount Minimal*, Genève

15 Septembre : Label Suisse, *Discount Minimal*, Église St-François, Lausanne

PROJET
J'ECOUTE LA VILLE
FETE DE LA MUSIQUE

CREDIT
PHOTOS
NICOLAS
MASSON



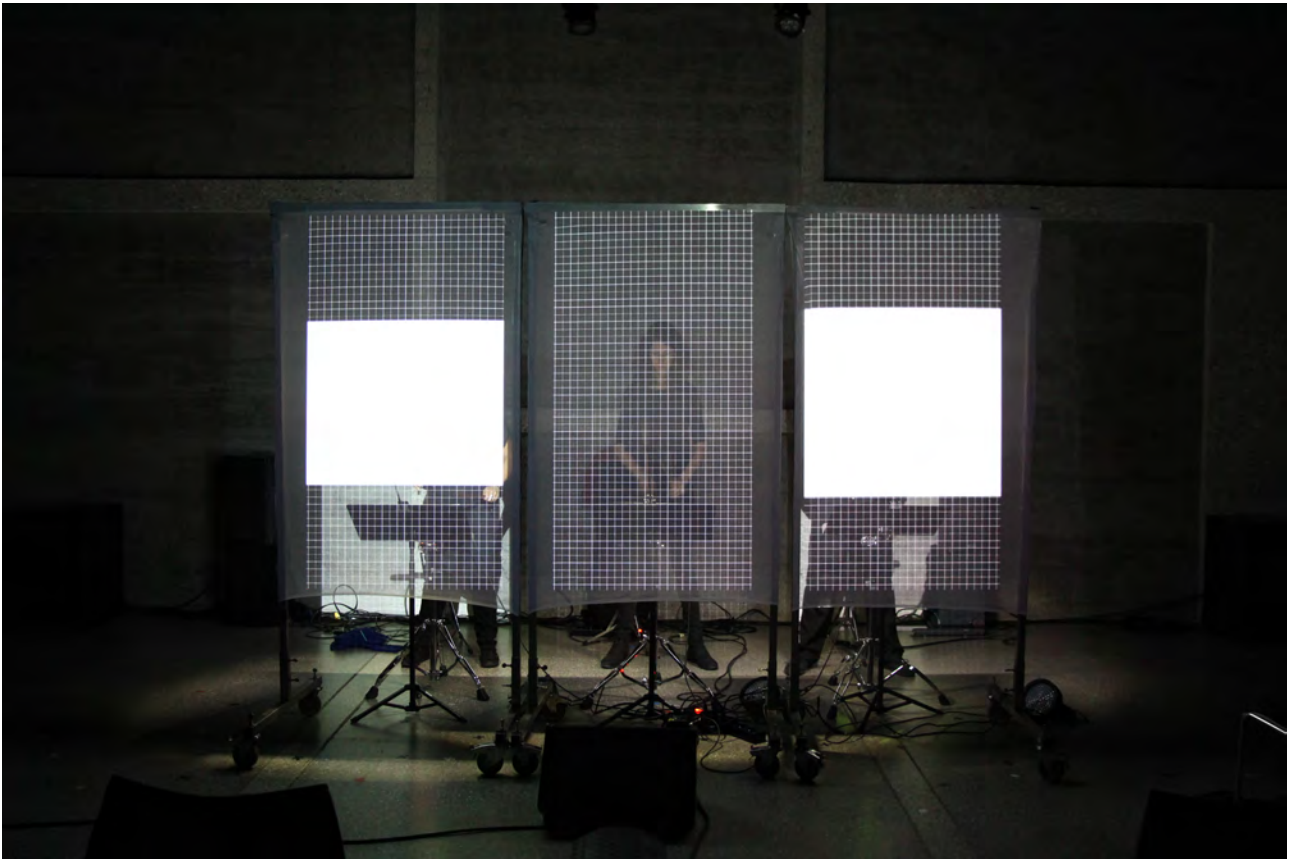






PROJET
« FALL IN »
LAUREATS DE L'APPEL
A PROJETS

CREDIT
PHOTOS
NICOLAS
MASSON



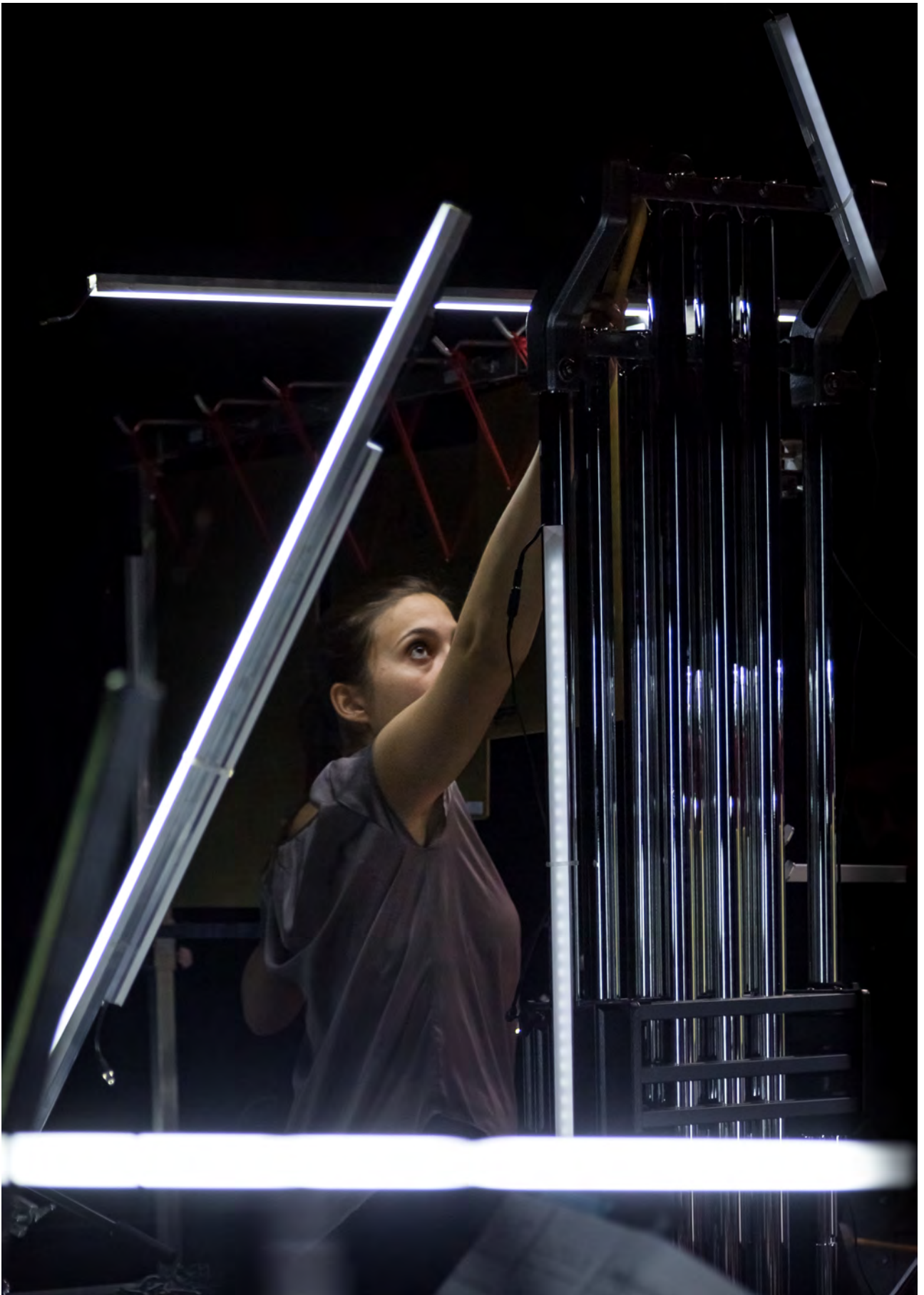


PROJET
DISCOUNT MINIMAL

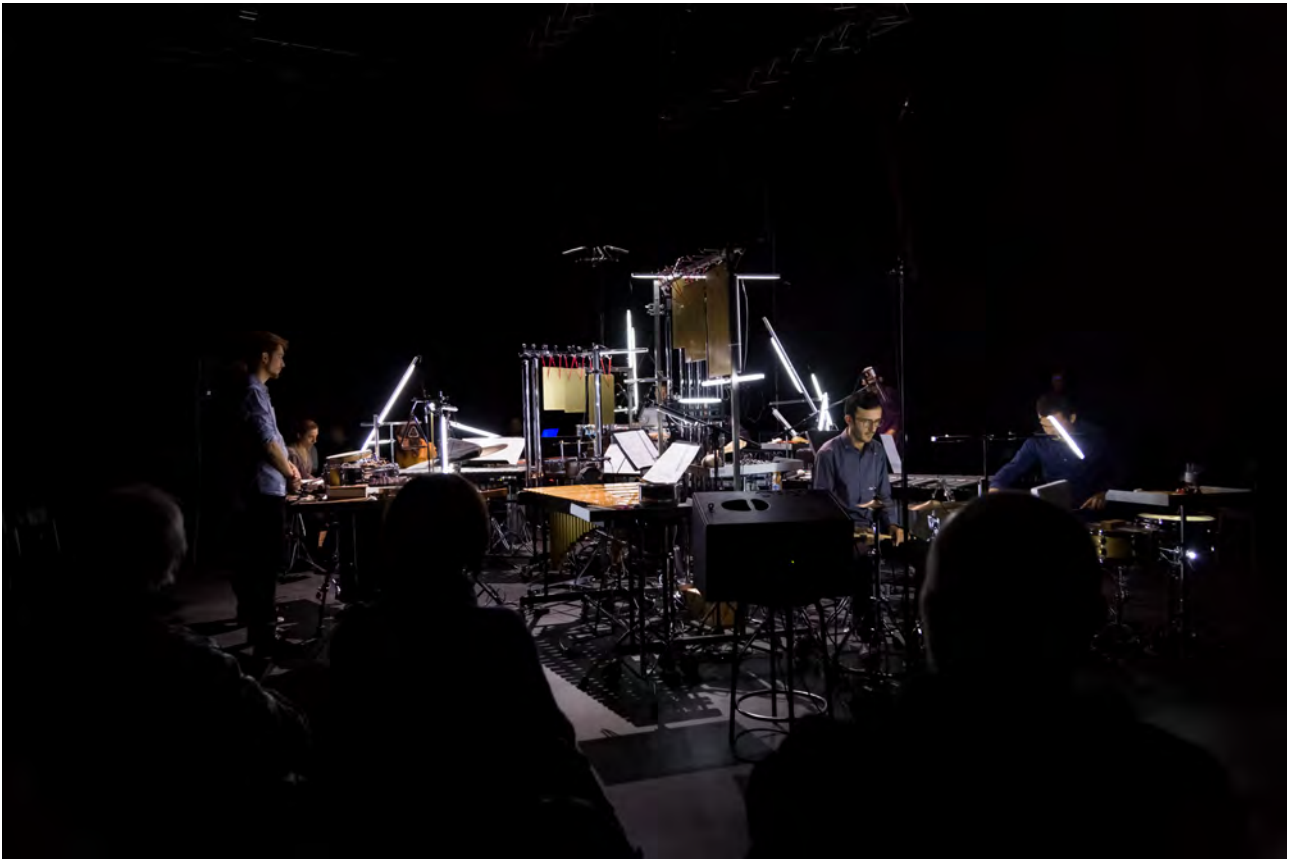
CREDIT
PHOTOS
L'ABRI,
ESPACE CULTUREL
POUR JEUNES
TALENTS











Afin de diffuser et de faire connaître ses activités auprès du public, Eklekto a lancé en janvier 2017 une nouvelle publication gratuite sous la forme de journal : le journal (im)pulse.

Contenus

Chaque numéro du journal (im)pulse contient le calendrier semestriel détaillé des activités artistiques d'Eklekto ainsi que des interviews de compositeurs et / ou musiciens contemporains en relation avec les concerts de la saison programmés par Eklekto. Des articles de fond autour de la percussion contemporaine et les nouveaux formats de concerts complètent les contenus du journal.

Malgré le sujet assez spécialisé du journal, les contenus ne sont ni trop académiques ni trop théoriques, le journal vise à faire connaître Eklekto auprès d'un public plus large.

Public cible

Musiciens ; mélomanes ; étudiants en musique ; amateurs de musique contemporaine ; amateurs de musiques actuelles ; spectateurs d'arts vivants pas forcément spécialisés/habitués des concerts de musique contemporaine ; curieux intéressés par la culture de manière générale.

Impressum

(im)pulse Journal Eklekto

Rédacteur en chef : Alexandre Babel

Coordination : Luisa Daniel

Rédacteurs : membres de l'association Eklekto, musicologues, musiciens et journalistes spécialisés

Graphisme : Valentin Brustaux

Tirage 2'500 exemplaires

Impression : Musumeci SpA

Dates de parution : publication semestrielle, janvier et août

Format : tabloïd

Numéro de pages : 8

Distribution

Mailing 400 adresses et distribution auprès des écoles de musiques et les lieux culturels romands.

EKLEKTO VOUS INVITE A CONSULTER SES NOUVELLES CHAINES VIDEOS

<https://www.youtube.com/channel/UCmkO9Je1ENSGNKNNsHcjPOg>

La chaîne youtube est notre chaîne « générale », un maximum de vidéos y figureront à l'avenir, traitant des productions de manières diverses (trilles, extraits de concerts, interviews, etc.).

<https://vimeo.com/eklekto>

La chaîne vimeo est destinée à un usage plus professionnel, elle comprend des vidéos réservées surtout à nos partenaires professionnels avec des vidéos conçues comme des outils de promotion.

Sur les liens ci-dessous, vous pouvez également consulter les captations du concert Eklekto/Ikeda au festival de la Bâtie.

Attention, les images ci-dessous sont, pour l'instant, réservées aux professionnels dans la perspective de la tournée du concert.

Body Music [for duo], Op.4, 2016

<https://vimeo.com/183189074>

Metal Music, Op.5, 2016

I. Triangles [for duo]

<https://vimeo.com/183202487>

II. Crotales [for duo], 2016

<https://vimeo.com/183203074>

III. Cymbals [for quartet], 2016

<https://vimeo.com/183203458>

Mot de passe général : ris

Un extrait du concert d'Eklekto et KNM Berlin, 30 septembre 2017 au Radialsystem V à Berlin

<https://vimeo.com/255606461?ref=fb-share&1>

RADIO

Émission Magnétique - Espace 2
Interview radio d'Yves Bron à Alexandre Babel
18 septembre 2017

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/nomade-a-geneve-a-la-rencontre-dalexandre-babel?id=8889976>

World Radio Switzerland
Prisme at Ensemble Vide – Denis Schuler and Eklekto Artistic Director + Composer
Alexandre Babel join Katt in the WRS studio
16 Mars 2018

<https://soundcloud.com/world-radio-switzerland/prisme-denis-schuler-alex-babel>

LE COURRIER

« Yeux bandés, écouter la ville »

29 juin 2017

Journaliste : Roderic Mounir

A Genève, redécouvrir le plaisir d'écouter les sons environnants n'est pas le plus mince des défis. L'Ensemble Eklekto avait imaginé un parcours à suivre les yeux bandés, escorté, oreille tendue. Récit



Première étape : lâcher prise, accepter de se laisser guider.

Photos : Cédric Vicensini

« J'écoute la ville » était l'une des propositions originales de cette 26e édition de la Fête de la musique. Eklekto, ensemble de percussions avide d'expériences nouvelles, invitait à une promenade yeux bandés dans la vieille ville et les rues basses, en marge de la fête. En marge parce que le son, dans le périmètre relativement restreint d'un tel événement, finit par composer un brouhaha indistinct, pas toujours choisi. L'idée était donc de se boucher les yeux pour mieux tendre l'oreille, redécouvrir l'environnement urbain et ses sons. Rendez-vous place de la Madeleine. Notre volée d'une petite dizaine de personnes comprend un père de famille avec ses deux enfants, des individus de tous âges, une dame avec son chien. Première étape : lâcher prise, accepter de se laisser guider au bras d'une accompagnante, masque noir couvrant les yeux. Quitter la Madeleine, son agitation, ses terrasses et son carrousel, comme on prend le large. Rapidement l'oreille se tend et s'affine, à l'affût.

Fringale sensorielle.

Dans la boucle prévue d'emblée pour désorienter, on happe des sons auxquels on n'aurait sans doute pas prêté attention autrement : cliquetis des cuillères dans les tasses à café, démarrage d'une auto au loin, écoulement de l'eau d'une fontaine. Et ce calme dominical qui révèle tout son charme, dans un centre-ville exempt du tumulte des jours ouvrables



Deuxième phase : une véritable fringale sensorielle. Que ce soit la texture du sol – pavé, creusé par les rails du tram, lisse dans les passages commerçants ; les changements de

températures entre soleil de plomb et ombre fraîche des intérieurs ; ou encore les odeurs, notamment ce qu'on devine être un plateau de poisson sur la terrasse d'un établissement du Molard (intuition confirmée en fin de parcours par notre guide). Et bien sûr les sons, de tous ordres, trams, conversations en langues diverses, bruissements, bruits de pas. Plus trois interventions d'Eklekto disséminées le long le parcours (boîte à tonnerre, grosse caisse, percussions de bambou).

La troisième et dernière phase consiste à ne plus trop savoir, ni où l'on se trouve ni ce qu'on entend, tant il est ardu de se concentrer sur tout à la fois, privé la vue, ce sens qui habituellement déchiffre le monde presque à lui tout seul. Un étage en ascenseur et la balade s'achève en vieille ville au-dessus de la bibliothèque de la Cité. On retire son masque et on reprend ses esprits.

Tout est musique

« Cette idée rejoint les préoccupations d'Eklekto, explique Alexandre Babel, directeur artistique du collectif. Il s'agit d'écouter des phénomènes sonores, y compris accidentels, démarche qui était celle de John Cage. » Si tout est musique, le tracé de la promenade représente la partition, « avec sa dramaturgie, ses rapports de temps et de durées ». Si tout est musique, le tracé de la promenade représente la partition, « avec sa dramaturgie, ses rapports de temps et de durées ».



« J'écoute la ville » s'inspire d'une expérience berlinoise imaginée par Thomas Bruns. Près de 150 participants se sont prêtés au jeu lors de cette Fête de la musique.

Seul regret, confie Alexandre Babel, le trajet devait passer samedi par le magasin Globus et son rayon parfumerie. Trop ambitieux. Le concept est cependant loin d'avoir épuisé tout son potentiel. Pourquoi pas une variante qui se prolongerait par une discussion avec des participants non-voyants ?

LA TRIBUNE DE GENEVE

La Fête de la musique, les yeux bandés, les oreilles grandes ouvertes

24 Juin 2017

Journaliste : Fabrice Gottraux

Chronique. Organisé par l'ensemble de percussions Eklekto, la balade à l'aveugle dans les rues de la ville est une merveille pour les sens.

Il faut oser faire le premier pas. Les yeux bandés, le sol devient le seul repère physique. Est-ce encore les pavés de la Vieille ville ? Ou le goudron des rues en contrebas ? Dans le noir le plus complet, il n'y a plus que les infimes variations de la lumière pour dire où l'on est. Et cet avant-bras collé au nôtre, celui de la guide, unique assurance de ne pas trébucher, là, tout de suite. Alors, on fait le premier pas, le suivant. Puis la marche s'entraîne et devient presque naturelle. A l'aveugle dans les rues de la ville, ce sont les oreilles qui s'ouvrent. Effet radiophonique, stéréo urbaine branchée sur les sons communs, qui deviennent extraordinaires.

Au départ de la balade, organisée par l'ensemble de percussions Eklekto – jamais en manque d'insolites, il faut le dire –, on était une dizaine devant L'Abri, place de La Madeleine. Chacun accroché à son accompagnateur individuel. Il y a des enfants aussi. Et le silence est total. Du moins, les visiteurs font silence. Car autour, l'espace grouille de vie. Traverser une ruelle qu'on devine aménagée de terrasses, des bribes de conversations, soudain plus fortes, plus distinctes, et plus proches que d'ordinaire.

Passer le gué qui mène d'un trottoir à l'autre, à peine une marche pour descendre, une autre pour remonter : quelques secondes plus tôt, on entendait le bruit lourd, les cliquetis métalliques, grasseyés, de ce qui devait être un tram.

A l'affût des échos

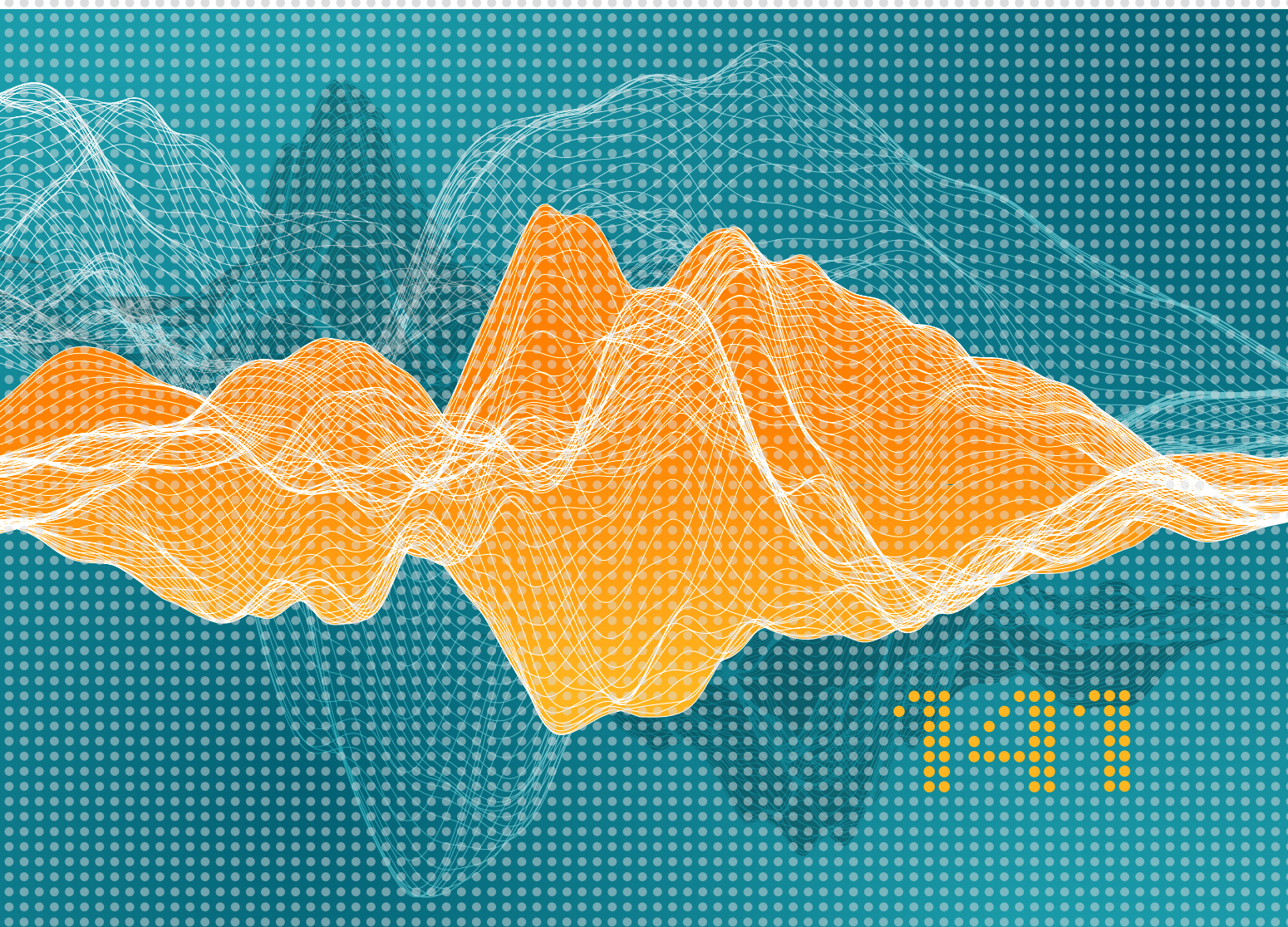
Et puis, d'un coup, les pas de chacun des visiteurs résonnent en cadence. Y aurait un danseur autour de nous ? Non, seulement les pas d'une petite troupe en file indienne, répercutés par les murs d'un long couloir. Et les aérations deviennent moteur vrombissant, et les moteurs eux-mêmes des coups de tonnerre. Tandis qu'on avance, les échos, plus ou moins marqués, dessinent une géographie en soi. Beaucoup d'échos : ce devrait être un passage haut de plafond. Plus d'échos du tout, presque un étouffement, sensation de confinement : la dernière étape est une surprise.

La balade a duré une demi-heure. Cette plongée inédite parmi les bruissements, les éclats, les voix de la ville semblait autrement plus longue, et profonde. Sans la vue, cet environnement si familier est devenu, le temps d'une expérience fascinante, une partition d'une finesse inouïe. A la fin ? Aux plaisirs des oreilles, on voudrait y ajouter celui du toucher. Toucher les gens autour, les passants, toucher les murs, le béton, les pierres, pour embrasser cette ville une fois pour toute et la sentir vibrer de toute son âme.

Dimanche matin, à 11h, une dernière fournée de visiteurs partira à l'écoute de la ville. Et, déjà, on souhaiterait que cette curiosité, bête comme chou en apparence, revienne dans l'agenda. (TDG)

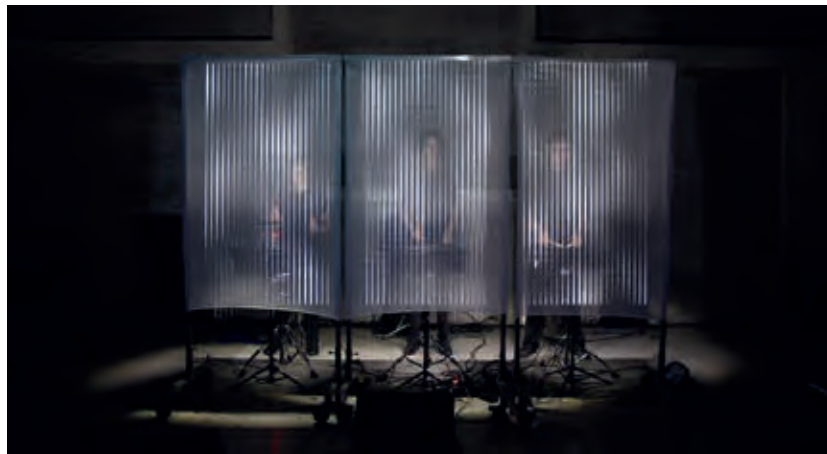
resonanz

Schweizer Musikzeitschrift für Forschung und Kreation
Revue musicale suisse pour la recherche et la création
Rivista musicale svizzera per la ricerca e la creazione
Swiss Music Journal for Research and Creation



Formez les rangs de la solitude

Quatre créations par le collectif Eklekto à L'Abri (Genève, 4 novembre 2017)



Confinement, solitude et absence de contrôle: Decoder de David Bird. Foto: L'Abri

Samedi 4 novembre, le collectif de percussion contemporaine Eklekto a présenté à L'Abri les quatre œuvres lauréates de son appel à projets. Le concours, lancé en mai dernier, enjoignait les compositeurs à interroger les notions de rassemblement, de groupes et de solitude dans nos sociétés actuelles. Chaque lauréat a appréhendé ces thématiques de manière singulière et en conséquence le concert a présenté de saisissants contrastes. Baptisé « Fall In », il a vu les œuvres primées osciller entre les deux équivoques du verbe anglais: « former les rangs » et « s'effondrer ». Afin d'explorer ces questions, Eklekto fixait le nombre d'interprètes à trois mais laissait toute la liberté aux compositeurs de faire intervenir toutes sortes de ressources électroniques et multimédias. Le thème du concours se prête en effet bien au débordement de l'aspect strictement auditif du concert. Mobilisant son espace et ses acteurs, divisés entre scène et public, interprètes et spectateurs, les projets musicaux se sont distingués par leur manière d'agencer à différents degrés le visuel au sonore, de la « musique pure » jusqu'au théâtre musical.

Le trio de percussion a ouvert la soirée avec *Perfect Memories* du britannique

Jamie Hamilton. Cette œuvre à la fois intimiste et austère assemble en un flux mécanique une multitude de fragments percussifs, vocaux et électroacoustiques. L'aspect mécanique de la pièce se reflète dans la gestuelle même des musiciens, d'une allure parfois robotique, et tout particulièrement lorsqu'ils sont amenés à interagir. En effet, l'œuvre met en scène différentes formes de communication qui frappent par leur caractère déshumanisé. On voit par exemple un musicien dicter machinalement à un autre une série de chiffres avec les doigts d'une main, des voix enregistrées évoquant celles des quais de gare réciter des dates du calendrier. Et lorsque les musiciens sont amenés à prendre une voix plus humaine afin de partager ce qui semble n'être que des bribes de souvenirs, ils n'ont pour écho que l'agitation sans âme des sons environnants.

De *Perfect Memories* à *Decoder* de l'américain David Bird, la tendance à la déshumanisation est loin de se résorber, mais convie à une toute autre expérience. Alignés face au public, mais séparés de lui par trois long voiles, les percussionnistes ne semblent être alors plus que des spectres. Une fois la salle plongée dans le noir, c'est d'un élan

parfaitement synchrone qu'éclatent musique et images abstraites projetées sur les voiles. Après le caractère très disparate de *Perfect Memories*, la deuxième pièce transmet une plus forte impression d'unité. Les musiciens reviennent en quelque sorte aux fondamentaux de la percussion: tambours et baguettes. Seulement, leurs coups sont contrôlés par un ordinateur et transformés en de riches sons électroniques. Le mouvement souvent frénétique des images et des sons, par leur plénitude et leur exubérance, semble prendre le public d'assaut. À cette violence multimédias, que l'on pourrait rapprocher de l'idée d'effondrement, répond sans doute aussi celle que subissent les musiciens dans leur confinement, leur solitude et l'absence de contrôle sur les sons qu'ils produisent.

Des quatre œuvres lauréates, *Tuning Folk* du franco-suisse Léo Collin a sans doute été la plus insolite. C'est un théâtre musical qui aborde de manière explicite et originale la question de la démocratie. Le public est convié à une étrange séance délibérative avec le corps de musiciens, accoutrés pour l'occasion de robes noires et de fraises, à propos de l'œuvre elle-même. L'idée de démocratie est parodiée sous la forme d'un curieux rituel. À quatre reprises les « magistrats » procèdent à un tirage au sort pour désigner les membres de l'auditoire chargés de répondre anonymement à différentes questions, parmi lesquelles: « pourquoi est-il si vital pour nous d'écouter de la musique ? » ou encore « comment pouvons-nous améliorer cette pièce de musique ? ». Les réponses apportées sont ensuite traduites en musique selon un processus aléatoire. À maintes reprises, le public rit de ses résultats souvent kitsch et du mysticisme qui émane de ce rite.

Avec la dernière pièce du concert, *Mitsein* de l'allemand Luc Döbereiner, on

Retour aux années 70, pour le pire et pour le meilleur

Dernier week-end du festival rainy days

(6 au 19 novembre 2017, Philharmonie Luxembourg)

revient à un genre de musique où l'attention des auditeurs peut se porter entièrement sur le son. Chaque musicien dispose d'un jeu de crotales chromatiques qu'il fait sonner au moyen de baguettes ou d'un archet. Tout au long de l'œuvre, des sons cristallins résonnent longuement sans jamais laisser de place au silence. Au fil de leurs rencontres, de complexes harmonies se forment et se transforment au contact des *live electronics*. Avec cette technologie, le son se meut lentement mais atteint bientôt d'inattendus extrêmes, que ce soit du point de vue de la fréquence ou de l'intensité.

Avec « Fall In », l'ensemble Eklekto a offert au public un concert d'une grande diversité, lui permettant de parcourir de multiples genres musicaux et expériences d'écoute. Enfin, le défi lancé aux compositeurs avec l'appel à projets a été brillamment remporté du côté des musiciens de l'ensemble Eklekto, dont on peut souligner l'excel-lente interprétation.

Benjamin Jaton

Sous le thème « How does it feel ? », le festival rainy days de la Philharmonie du Luxembourg proposait un état des lieux éclairant de la jeune création contemporaine. Plutôt que l'émotion en musique, un thème assez générique, c'est bien le bouleversement opéré par les jeunes compositeurs, principalement basés à Berlin et New York, qui éclate à l'écoute de la demi-douzaine de concerts du week-end final de la manifestation luxembourgeoise.

La création *Guardian* de Chaya Czernowin plaçait la première soirée sous de mauvaises auspices. Cette œuvre pour violoncelle et orchestre nous ramène tout droit aux années 1970, avec un orchestre massif et quelques effets bruitistes. La musicienne française Séverine Ballon et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dirigé par Roland Kluttig ne peuvent rien pour sauver cette œuvre caricaturale, pauvre en inspiration. C'est finalement la pièce de l'Irlandaise Ann Cleare, donnée le lendemain par l'ensemble new-yorkais Yarn/Wire, qui réalise l'idée originelle de Czernowin. Là où l'Israélienne souhaite

contenir un orchestre entier à l'intérieur d'un violoncelle amplifié, Cleare imagine, dans *I Should Live in Wires for Leaving You Behind*, quatre musiciens plongés dans la caisse d'un piano. Des jeux rythmiques se nouent entre les cordes et des verres en cristal, offrant les prémises d'une œuvre à la sonorité originale. Un long épisode semblable à une performance artistique, avec des pots de fleurs, des tuyaux ou des essoreuses à salade trouble cependant la perception finale d'une pièce malgré tout intéressante.

C'est l'enseignement de ces rainy days : les compositeurs d'aujourd'hui semblent renouer pour le meilleur et pour le pire avec la radicalité et les utopies d'il y a quarante ans. Intérêt pour la dimension corporelle de l'interprétation, semblable à une performance artistique, mais aussi retour au théâtre musical engagé et contestataire. Également donné par Yarn/Wire, *Earth Opens* de l'américain Rick Burkhardt imagine ainsi un petit bureau de banque entouré d'un piano et d'une percussion. Les musiciens jouent de leurs maillets sur les différents objets qui composent le bureau (lampe, tiroirs, ventilateur...), triturent des stylos à bille ou parlent dans leur mug à café... Dans son souci de révéler les bruits de l'économie libérale, Burkhardt réalise une pièce attachante mais fastidieuse à la longue.

Autre dimension de ce retour aux années 1970, le goût des nappes sonores et des expériences harmoniques simples. Sur des coussins posés sur le sol, on écoute donc *Curvo totalitas* de l'américaine Catherine Lamb (basée à Berlin) comme une expérience zen d'une relative pauvreté. Plus problématique, la création de *Salims Salon* de l'allemand Hannes Seidl synthétise nombre de clichés associés à la jeune création européenne. À mi-chemin de l'électro-acoustique et du reportage



Timides mixeurs d'un reportage radiophonique :
Scène de *Salim Salon* de Hannes Seidl. Foto: rainy days